

con la literatura científica y revisión del manuscrito; los Leo y Carmen Buckwalter, James W. Wiley y George B. Reynard por su apoyo material; y a todos los que de una forma u otra han contribuido con este empeño.

LITERATURA CITADA

- BOND, J. 1936. Birds of the West Indies. Academy of Natural Sciences of Philadelphia.  
DEL RISCO, E. 1995. Los bosques de Cuba. Su historia y características. Editorial Científico-Técnica, La Habana.  
GARCÍA MONTAÑA, F. 1980. Las aves de Cuba: especies endémicas. Tomo I. La Habana: Editorial Gente Nueva.  
GARCÍA MONTAÑA, F. 1987. Las aves de Cuba -

- subespecies endémicas. Vol. II. Ciudad de La Habana: Editorial Gente Nueva.  
GARRIDO, O. H., Y F. GARCÍA MONTAÑA. 1975. Catálogo de las aves de Cuba. La Habana: Academia de Ciencias de Cuba.  
LEMBEYE, J. 1850. Las aves de la isla Cuba. La Habana: Imprenta del Tiempo.  
REYNARD, G. B., Y O. H. GARRIDO. 1988. Bird songs in Cuba/ Cantos de aves en Cuba. Dos discos. Ithaca, New York: Cornell Laboratory of Ornithology.  
ROIG Y MESA, J. T. 1953. Diccionario botánico de nombres vulgares cubanos. 2da. ed. 2 vols. Bol. 54, Dir. Est. Exper., La Habana:  
SILVA LEE, A. 1997. Natural Cuba natural. Saint Paul, USA: Pangaea.

---

ABSTRACTS OF PAPERS PRESENTED AT THE 1998 ANNUAL MEETING OF THE SOCIETY OF CARIBBEAN ORNITHOLOGY, GUADELOUPE, FRENCH WEST INDIES

LA SIERRA DE BAHORUCO: UN PATRIMOINE DE BIODIVERSITE POUR LA CARAIBE

R. LORENZO<sup>1</sup>, E. VASQUEZ<sup>1</sup>, AND K. WALLACE<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Grupo Ecologista Tinglar, Inc., Santo Domingo, República Dominicana; y <sup>2</sup>Club de Observadores de Aves Annabelle Dod Calle Elvira de Mendoza # 8, Gazcue, Santo Domingo, República Dominicana

La Sierra de Bahoruco est située au sud-ouest de la République Dominicaine. Environ 800 km<sup>2</sup> (soient 80,000 hectares) sont protégés par un statut de parc national. On y trouve de la forêt sèche épineuse, de la forêt mésophile, des plantations de pins caraïbes et de la forêt ombrophile qui s'élève jusqu'à 2300 mètres d'altitude. C'est dans cette dernière qu'on rencontre 67% des espèces d'oiseaux présentes sur l'île et les 26 espèces endémiques dominicaines. Nous cherchons à faire adopter des mesures de protection dans cette zone qui est unique dans la Caraïbe. Cependant, la préservation du site est compromise par la déforestation, l'intensification de l'agriculture, les activités liées à la commercialisation des produits agricoles, les incendies de forêt et la pression démographique humaine.

SIERRA DE BAHORUCO: PATRIMONY OF CARIBBEAN BIODIVERSITY

At least 800 km<sup>2</sup> (80,000 hectares) of the Sierra

de Bahoruco in southwestern Dominican Republic are protected as a national park. The habitats include, dry thorn forest, broadleaf forest, pines, and cloud forest at more than 2300 m above sea level. Within this area it is possible to observe 67% of the birds of the island and all 26 endemic species. We are seeking approval of resolutions that would effect decisions for the conservation of the area, which is unique in the Caribbean. The problems that threaten conservation of the area include deforestation, increase of agriculture, as well as forest fires and the pressures of growing human populations.

SIERRA DE BAHORUCO: PATRIMONIO DE LA BIODIVERSIDAD CARIBENA

Se describen las características generales sobre el Parque Nacional Sierra de Bahoruco, localizado al suroeste de la República Dominicana, con una extensión de 800 km<sup>2</sup> (80,000 hectareas). El área protegida con un gradiente altitudinal, esta constituido por un bosque seco, bosque latifoliado, pinares y un bosque nublado a más de 2300 m de altura, donde se puede observar el 67% de las aves de la isla y las 26 especies endémicas. Se pretende propiciar la aprobación de resoluciones que contribuyan a la toma de decisiones, para la conservación de esta área, única en el Caribe, afectada por la comercialización y mercadeo de productos agrícolas, deforestación para uso de lena y asentamiento de conucos e incendios



forestales, entre otros factores negativos.

---

ABONDANCE ET DIVERSITE DE L'AVIFAUNE  
DANS TROIS ASSOCIATIONS VEGETALES DE  
MESETA DE NIPE, HOLGUÍN, CUBA

B. SÁNCHEZ ORIA<sup>1</sup>, R. OVIEDO PRIETO<sup>1</sup>, N. NAVARRO<sup>2</sup>, A. HERNÁNDEZ<sup>1</sup>, C. PEÑA<sup>2</sup>, E. REYES<sup>3</sup>, AND R. SÁNCHEZ<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Instituto de Ecología y Sistemática, CITMA, Cuba;

<sup>2</sup>Museo de Ciencias Naturales "Carlos de la Torre Huerta," Cuba; y <sup>3</sup>Estacion Ecologica de Mayarí, CITMA, Cuba

La diversité et l'abondance de l'avifaune a été évaluée dans trois types de végétation (pin, buissons, forêt) en utilisant la capture au filet et les points de comptage à la Meseta de Nipe à Holguín. Les données ont été récoltées pendant les périodes d'hivernage 1997 et 1998 des oiseaux migrateurs. Les milieux de forêt possèdent la plus grande richesse de l'avifaune. Le Sporophile Négrito (*Melopyrrha nigra*) et le Tangara à Tête Rayée (*Spindalis zena*) étaient particulièrement abondants. Les migrateurs étaient plus importants dans les pins, et la Paruline Bleue (*Dendroica caerulescens*) est l'espèce la plus fréquemment capturée dans tous les milieux. La fidélité au site a été mise en évidence pour la Paruline Bleue par des recaptures.

COMPOSITION AND ABUNDANCE OF BIRDS IN  
THREE PLANT COMMUNITIES OF THE MESETA DE  
NIPE, HOLGUÍN, CUBA

We determined avian composition and abundance in three vegetation types (pine, scrub, forest) in the Meseta de Nipe, Holguín, using mist netting and point counts. We collected data in 1997 and 1998 during the winter residence of migrants birds. Forested habitats had greatest avian richness. Cuban Bullfinches (*Melopyrrha nigra*) and Stripe-headed Tanagers (*Spindalis zena*) were particularly abundant. Migrants were most abundant in pine, with Black-throated Blue Warbler (*Dendroica caerulescens*) being most-frequently captured in all habitats sampled. Site fidelity for Black-throated Blue Warbler was documented through recaptures.

COMPOSICIÓN Y ABUNDANCIA DE LA AVIFAUNA EN  
TRES FORMACIONES VEGETALES DE LA MESETA DE  
NIPE, HOLGUÍN, CUBA

Se determino la composición y abundancia de las

aves en tres formaciones vegetales (pinar, charrascal y bosque) a través de los métodos de captura con redes ornitológicas y de conteos de parcelas circulares en la Meseta de Nipe, Holguín. Los muestreos se efectuaron en el periodo de residencia invernal de 1997 y 1998. En total se detectaron en el área especies migratorias y especies residentes permanentes, particularmente para el Negrillo (*Melopyrrha nigra*), y el Cabrero (*Spindalis zena*), mientras que en los conteos se detectaron más especies e individuos en la vegetación de Bosque. La proporción de especies y de individuos migratorios neárticos tanto en las capturas como en los conteos, fue mayor en pinar. La especie migratoria más capturada en todos los hábitat fue la Bijirita Azul de Garganta Negra (*Dendroica caerulescens*), la que al mismo tiempo mostro su fidelidad por el sitio de invernada al recapturarse dos individuos que habían sido anillados en el periodo invernal de 1997.

---

EFFET DE L'OURAGAN LILY SUR TROIS COMMUNAUTÉS D'OISEAUX DU MARAIS DE  
ZAPATA A CUBA

A. SOSA<sup>1</sup>, H. GONZALEZ ALONSO<sup>2</sup>, P. BLANCO RODRÍGUEZ<sup>1</sup>, AND E. PEREZ MENA<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Instituto de Ecología y Sistemática, CITMA, Cuba; y

<sup>2</sup>Museo Nacional de Historia Natural, CITMA, Cuba

L'ouragan Lily a traversé Cuba le matin du 18 octobre 1996 avec des vents soutenus de 186 km/h. Cet ouragan est arrivé par le sud du marais de Zapata et est sorti par Caibarien, province de Villa Clara au nord de Cuba. Des recherches sont effectuées sur les oiseaux sédentaires et migrateurs du marais de Zapata depuis 1988. Les captures au filet et des points de recensement à diamètre fixe ont été utilisés pour caractériser les associations d'oiseaux et leurs relations avec les milieux. L'ouragan Lily a provoqué une importante défoliation et environ 1.3 millions de m<sup>2</sup> de bois ont été mis à terre. Trois localités ont été choisies (Camilo, Zenote et Los Sabalos) quatre mois et demi après l'ouragan. Sur 24 parcelles de végétation étudiées dans les trois zones, 14 avaient des arbres abattus. Les zones avec les dégâts les plus élevés et les plus faibles sont respectivement Cenote avec 87.5 % des parcelles et Camilo avec 37.5 %. Les oiseaux les plus durement touchés sont les espèces granivores, en particulier les pigeons du genre *Geotrygon*. Les taux de captures des *Geotrygon* sont passés de 3.77 oiseaux par 100 heures de filet avant l'ouragan à 0.23 oiseaux



par 100 heures de filet après l'ouragan. Les captures au filet ont également montré une diminution des espèces partiellement frugivores et une stabilité des insectivores. L'abondance des oiseaux évaluée par les captures au filet et par les points de comptage est discutée en liaison avec les modifications de structure de la végétation sur les trois sites.

EFFECTS OF HURRICANE LILY ON THREE AVIAN COMMUNITIES IN THE ZAPATA SWAMP, CUBA

On the morning of 18 October 1996, Hurricane Lili passed over Cuba with sustained winds of 186 km/hr. This hurricane entered through southern portions of the Zapata Swamp and exited through Caibarien, Villa Clara province, northern Cuba. Research on resident and migratory avian communities has been ongoing at the Zapata Swamp since 1988. Mist nets and fixed-radius circular plots were used to characterize avian communities and their habitat affinities. Hurricane Lili caused extensive defoliation; approximately 1.3 million m<sup>2</sup> of timber were deposited on the forest floor. We selected three sites (Camilo, Zenote, and Los Sabalos) 4.5 months after the hurricane. In summary, of 24 vegetation plots measured in the three areas, 14 exhibited downed trees. The areas with lowest and highest damage were Cenote with 87.5% and Camilo with 37.5% of plots damaged. The most negatively affected bird species appeared to be granivorous birds, particularly quail-doves (*Geotrygon*). Capture rates for *Geotrygon* species decreased from 3.77 birds/100 net-hours before the hurricane to 0.23 birds/100 net-hours post-hurricane. Partially frugivorous species decreased in net surveys and insectivores remained fairly stable. We discuss avian abundance estimates from point counts and netting in relation to forest structure changes at all three sites.

EFFECTOS DEL HURACAN LILY SOBRE TRES COMUNIDADES DE AVES DE LA CIÉNAGA DE ZAPATA

En la madrugada del 18 de octubre de 1996, atraviesa el huracán de moderada intensidad Lily. A partir de su entrada por el sur de la Ciénaga de Zapata, provincia de Matanzas, hasta su salida por Caibarien, provincia de Villa Clara, al norte de nuestro territorio, sus vientos en rachas alcanzan 186 km/hora. Especialmente en la Ciénaga de Zapata donde se venían realizando estudios sobre las comunidades de aves residentes y migratorias neárticas con relación a la estructura de la vegetación desde 1988, en residencia invernal, utilizando el

metodo de captura con redes ornitologicas, conteos por parcela circular de radio fijo y parcelas para medir los parametros de vegetacion segun James y Shugart (1970). Lily desfolio el bosque y talo parte de la riqueza forestal de la zona, calculandose que se encuentran en el suelo alrededor de 1.3 m<sup>2</sup> de madera. Se seleccionaron tres sitios (Camilo, Zenote y Los Sabalos) realizando nuestro trabajo de campo, cuatro meses y medio despues del paso del huracan. De forma general de 24 parcelas de vegetacion medidas en las tres areas, 14 presentaron arboles caidos. Los sitios de mayor y menor cantidad de parcelas afectadas resultaron el Cenote con siete para un 87.5% y Camilo con tres para un 37.5%, respectivamente. Las aves más afectadas fueron los granivoros de suelo, especialmente las palomas del genero *Geotrygon* que de una tasa de captura de 3.77 aves/100 horas red en 1995, se encontro 0.23 despues del paso del ciclón. Las especies parcialmente frujiboras disminuyeron sus abundancias en las capturas y las insectivoras mantuvieron casi estables sus abundancias. Se discuten, ademas, la abundancia de aves en conteos y capturas relacionadas con los cambios en la estructura de bosque en los tres sitios.

PROTECTION DES AIRES D'HIVERNAGE DU PLUVIER SIFFLEUR (*CHARADRIUS MELODUS*) A CUBA: UNE STRATEGIE PRIORITAIRE POUR LA REGION CARAIBE

P. BLANCO RODRÍGUEZ

*Instituto de Ecología y Sistemática, CITMA, Cuba*

Cette communication présente des résultats préliminaires sur la programmation d'un effort stratégique afin d'identifier et de protéger les zones naturelles de Cuba critiques pour la survie d'une espèce migratrice globalement en danger, le Pluvier Siffleur (*Charadrius melodus*). Des informations sont présentées sur la recherche et le suivi à long terme du Pluvier Siffleur à Cuba de 1989 à 1998.

PROTECTION OF WINTERING AREAS FOR THE PIPING PLOVER (*CHARADRIUS MELODUS*) IN CUBA: A STRATEGY FOR PRIORITIZATION IN THE CARIBBEAN REGION

I present preliminary results of a strategic planning effort aimed at identifying the location and protection of natural areas in Cuba critical for survival of a globally endangered migratory species, the Piping Plover (*Charadrius melodus*). I will also pre-



sent information on Piping Plover research and long-term monitoring efforts conducted in Cuba from 1989–1998.

LA PROTECCIÓN DE AREAS DE INVIERNO DEL  
FRAILECILLO SILVADOR (*CHARADRIUS MELODUS*)  
EN CUBA, UNA ESTRATEGIA A PRIORIZAR EN A OS  
FUTUROS EN LA REGION DEL CARIBE

Se presenta de forma preliminar la proyección de un plan de estrategias dirigido a la ubicación y protección de áreas naturales de gran importancia para la supervivencia invernal en Cuba de una especie migratoria neártica declarada en peligro de extinción a nivel mundial, el Frailecillo Silvadador (*Charadrius melodus*). Se ofrecen, además, algunas consideraciones de interés relacionadas con el estudio y protección de esta ave a partir de investigaciones ecológicas y esfuerzos de seguimiento a largo plazo desarrollados en territorio cubano durante el periodo de 1989–1998 en función de las poblaciones de esta especie.

---

PROGRAMME DE SENSIBILISATION A  
L'ENVIRONNEMENT POUR LA PROTECTION  
DES PERROQUETS DANS L'ILE DE  
MARGARITA (VENEZUELA)

A. TRUJILLO, A. RODRIGUEZ-FERRARO,  
AND F. ROJAS-SUAREZ

PROVITA, Apdo. 47552, Caracas 1041-A, Venezuela

Depuis 1989, nous avons mis en place des projets ayant pour objectif la conservation des perroquets sur l'île de Margarita au nord-est du Venezuela. L'un de ces projets éducatifs repose sur le sentiment de fierté des populations locales d'avoir 2 espèces de perroquets sur leur territoire: l'Amazonette à épaulettes Jaunes (*Amazona barbadensis*) et la Conure à Tête Bleue (*Aratinga acuticaudata neoxena*). Le public visé est large: enfants, adolescents et adultes, constitués en associations ou en groupes institutionnels. De nombreuses manifestations sont organisées: conférences, expositions, camps de vacances, formations pour jeunes et enseignants, groupes de travail et animations particulières telles que le "festival annuel du perroquet" ou la "fête de l'oiseau." De plus, nous avons créé et diffusé des affiches, brochures, autocollants, tee-shirts, livres de coloriage, qui décrivent le statut actuel des oiseaux et d'autres espèces menacées dans la région. Grâce à la présence permanente des chercheurs sur le ter-

rain, les populations locales ont pris conscience de l'intérêt de protéger les perroquets. Les médias locaux constituent un bon relais pour diffuser les informations relatives au projet.

ENVIRONMENTAL EDUCATION PROGRAMS FOR THE  
CONSERVATION OF PSITTACIDS IN MARGARITA IS-  
LAND, VENEZUELA

Since 1989, we have developed a series of conservation projects on behalf of the psittacids of Margarita Island, in northeastern Venezuela. One of them, an environmental education project, emphasizes a sense of local pride, and uses the Yellow-shouldered Parrot (*Amazona barbadensis*) and the Blue-crowned Parakeet (*Aratinga acuticaudata neoxena*) as regional conservation symbols. Target groups are children, teenagers, and adults; organized groups; and established organizations. Activities include oral presentations, art shows, summer camps, training sessions for young adults and school teachers, courses, workshops, and special events such as the annual Yellow-shouldered Parrot Festival and the annual World Bird Festival. Additionally, we have designed, produced, and distributed several posters, pamphlets, stickers, T-shirts, and coloring books, that describe the current status of the region's birds and other threatened species. As a consequence of the continuous presence of national and international researchers in the field, local inhabitants have also become aware of the widespread interest that exists for parrot conservation. The project's results are often covered by local newspapers, radio, and television stations.

---

UNE ETUDE DE CAS EXEMPLAIRE DANS LE  
GRAND NORD: LA CHASSE AU "TURR" A  
TERRE-NEUVE

J. W. CHARDINE

Canadian Wildlife Service, 6 Bruce St., Mt. Pearl, New-  
foundland, A1N 4T3, Canada

Les oiseaux de mer sont traditionnellement chassés à Terre-Neuve depuis des centaines d'années. Cette pratique est devenue illégale au moment du rattachement de Terre-Neuve au Canada en 1949. A la suite d'une forte pression de lobbying, les habitants de Terre-Neuve ont été autorisés à prélever des guillemots (*Uria* spp.), appelés localement "turrs," bien qu'il y ait eu peu de dispositions prises pour gérer ces prélèvements qui ont atteint un pic



annuel de 600,000 à 900,000 oiseaux dans les années 1980. A cette époque, aussi bien les chasseurs que les organismes de gestion ont commencé à s'inquiéter mais les dispositions légales pour réglementer les prélèvements faisaient défaut. Une avancée survint en 1993 quand le Service Canadien de la Faune mit en place des limitations à la chasse qui sont appliquées depuis ce jour. La procédure et le type d'information nécessaires pour développer un programme de gestion de la chasse sont présentés en prenant l'exemple du "turr" comme modèle. Les études de prélèvement ont établi les espèces, l'âge et le nombre d'oiseaux à capturer chaque année. Des données démographiques empiriques et l'exploitation de la littérature ont permis d'élaborer un modèle simple, à partir duquel un niveau de prélèvement durable a été déterminé. L'examen des avis des chasseurs a fourni les informations sur la période de chasse et sur les préférences de limites de tableau de chasse. D'autres modèles simples ont ensuite été développés afin d'évaluer l'effet de différentes combinaisons de tableaux de chasse et de durée de saison de chasse sur le niveau de prélèvement total. Une combinaison correspondant aux désirs des chasseurs a alors été retenue. Enfin, une consultation de la population a été faite avant la mise en place des restrictions de chasse. Bien que l'opération décrite soit sans doute un cas de figure idéal, les besoins minimaux requis pour la mise en place d'un programme de gestion de prélèvement sont discutés.

LESSONS FROM THE FRIGID NORTH: A CASE STUDY OF THE NEWFOUNDLAND "TURR" HUNT

Seabirds have been traditionally hunted in Newfoundland for hundreds of years. Once Newfoundland joined Canada in 1949, this practice became illegal. After much lobbying, Newfoundlanders were allowed to take murrets (*Uria* spp.), known locally as "turrs," although there were few provisions made to manage the harvest, which reached 600,000 to 900,000 birds per year at its height in the 1980s. At this time conservation concerns were raised by hunters and management agencies, but the legal framework to manage the harvest was lacking. A breakthrough came in 1993 and the Canadian Wildlife Service implemented hunting restrictions, which have been in place since then. Here I detail the processes and sorts of information required to deliver a harvest management program, using the turr hunt as a case study. Harvest surveys established the number of birds taken annually, and the species and age

composition of the harvest. Demographic data from empirical studies and the literature were used to build a simple population model, from which a sustainable harvest level was determined. A hunter opinion survey provided information on hunting season and bag limit preferences of hunters. Other simple models were then developed to determine the effect of various combinations of bag limits and seasons on the total harvest, and a combination was chosen that corresponded to hunter opinion. Finally, public consultation sessions were held throughout the province before implementing the hunting restrictions. Although the process described was perhaps optimal, I will also discuss the minimal amount and types of information needed to implement a generic harvest management program.

LECCIONES DEL TEMPLADO NORTE: UN EJEMPLO DEL "TURR" DE TERRANOVA

Las aves marinas han sido cazadas tradicionalmente en la región de Terranova, Cánada, por cientos de años. Cuando Terranova se anexó a Cánada en 1949, esta práctica fue prohibida. Después de mucho cabildeo, se les permitió a los habitantes de Terranova cazar alcídeos del género *Uria* conocidos localmente como "turrs," a pesar de que se tomaron pocas medidas para manejar la cosecha que alcanzaba de 600,000 a 900,000 aves por año durante la década de los ochenta. Fue entonces cuando los cazadores de turrs y las agencias gubernamentales comenzaron a preocuparse por la presión de caza, pero el marco legal para manejar la cosecha no existía. En 1993 el Servicio de Vida Silvestre Canadiense estableció cuotas las cuales han estado vigentes desde entonces. En este trabajo presento el proceso y los tipos de información necesarios para poder desenvolver un programa cinegético usando el turr como ejemplo. Censos de los cazadores proveyeron estimados de la cosecha anual, así como de composición específica y por edad. Se obtuvieron parámetros demográficos de la literatura para construir un modelo simple del cual determinar la cosecha sostenible. Se llevaron a cabo entrevistas con los cazadores para determinar percepciones y preferencias de éstos sobre la temporada de caza y los límites de cosecha. Otros modelos examinaron los efectos de varias combinaciones de cosecha y temporada sobre la sustentabilidad del programa. Se escogió la combinación de factores que mejor correspondía con el perfil del cazador. Antes de implementar las regulaciones se llevaron a cabo consultas con las comunidades involucradas. A pesar de que este ejemplo



parece ser uno óptimo, discutiré la cantidad mínima de información necesaria para implementar cualquier programa cinegético.

---

LES OISEAUX SEDENTAIRES ET  
MIGRATEURS DE LA PENINSULE DE  
GUANAHACABIBES A CUBA EN PERIODE DE  
MIGRATION D'AUTOMNE

H. GONZALEZ<sup>1</sup>, A. LLANES SOSA<sup>2</sup>, A. PEREZ<sup>3</sup>, AND  
E. PEREZ

<sup>1</sup>Museo Nacional de Historia Natural, CITMA, Cuba;

<sup>2</sup>Instituto de Ecología y Sistemática, CITMA, Cuba; y

<sup>3</sup>Delegación de CITMA en Pinar del Río, Cuba

L'abondance et la diversité de l'avifaune sédentaire et résidente d'une localisation de la péninsule de Guanahacabibes a été évaluée pendant la migration d'automne d'octobre 1997. 109 migrants et 44 oiseaux sédentaires ont été capturés et bagués. Trente filets ont fonctionné pendant 5 jours consécutifs et les taux quotidiens de captures ont été calculés. Des points de comptages ont également été effectués. 9 nouvelles espèces pour la péninsule ont été répertoriées.

RESIDENT AND MIGRANT BIRDS DURING FALL  
MIGRATION IN THE GUANAHACABIBES PENINSULA,  
CUBA

We determined abundance and composition of resident and migrant bird communities in one locality of Guanahacabibes Peninsula during the October 1997 fall migration. We captured and banded 109 migrant and 44 resident birds. Thirty mist nets were operated for 5 consecutive days and daily capture rates were calculated. Point counts were also conducted. Nine new species records were obtained for the Guanahacabibes Peninsula.

AVES RESIDENTES Y MIGRATORIAS DURANTE LA  
MIGRACION OTONAL EN UNA LOCALIDAD DE LA  
PENINSULA DE GUANAHACABIBES, CUBA

Se determinó la composición y abundancia de la comunidad de aves residentes y migratorias en una localidad de la Península de Guanahacabibes, Cuba, durante la migración otoñal en Octubre de 1997. Se capturaron y anillaron 109 aves migratorias y 44 residentes. Para ello, se utilizaron 30 redes ornitológicas durante 5 días y se determinó la tasa de captura por día. Se realizaron conteos por el método de parcelas circulares. Se detectaron 9 nuevos reportes para la Península de Guanahacabibes.

APPEL A PARTICIPATION POUR UN PRO-  
GRAMME INTERNATIONAL DE BAGUAGE  
DES TOURTERELLES DU GENRE ZENAIDA

DENIS REUDET

Office National de la Chasse, BP 6074, F 34030 Montpel-  
lier Cedex 01, France

Nos études sur la Tourterelle à Queue Carrée (*Zenaida a. aurita*) ont montré qu'aux Antilles françaises, il existait une métapopulation (extinction - recolonisation) au niveau de toute l'aire de répartition de l'espèce. Apparemment, les sites de nidification sont colonisés chaque année par des oiseaux éclos sur d'autres îles, sur lesquelles les tourterelles sont protégées ou soumises à une pression de chasse faible. Cette hypothèse pourrait être vérifiée en réalisant un programme de baguage des tourterelles sur toutes les îles.

CALL FOR AN INTERNATIONAL BANDING PROGRAM  
FOR THE ZENAIDA DOVE IN THE FRENCH  
WEST INDIES

Our studies on Zenaida Doves (*Zenaida a. aurita*) show that in the French West Indies a metapopulation (extinction - recolonization) inhabits the whole geographic range of the species. Apparently every year the breeding sites are colonized by birds hatched on nearby islands, where doves are either protected or subjected to moderate hunting pressure. This hypothesis can be tested by banding doves on all islands.

---

IMPORTANCE DES SARGASSES PELAGIQUES  
POUR LA RECHERCHE ALIMENTAIRE DES  
OISEAUX MARINS

D. S. LEE<sup>1</sup> AND M. L. MOSER<sup>2</sup>

<sup>1</sup>North Carolina State Museum, Raleigh, North Carolina;  
and <sup>2</sup>Center for Marine Research, Wilmington, North  
Carolina

En nous basant sur les contenus stomacaux de 16 genres et 18 espèces d'oiseaux marins (n = 1033) et sur 240 jours d'observation en mer, nous avons étudié l'importance des "récifs" de Sargasses dans l'alimentation de ces oiseaux. Plus de la moitié des espèces étudiées se nourrissent dans ces communautés pélagiques tropicales. Plus de 25% y sont inféodées, les autres y étant moins étroitement associées. La plupart des Procellariiformes (9 espèces sur 10) et la moitié des Charadriiformes (12 espèces sur 25) se nourrissent dans les Sargasses. Cinq espèces



dépassent 25% d'utilisation de cette ressource (Puffin d'Audubon *Puffinus lherminieri*, 59%; Fou Masqué *Sula dactylatra*, 100%; Phalarope à Cou Rouge *Phalaropus lobatus*, 62%; Sterne Royale *Sterna maxima*, 40%; et Sterne Bridée *S. anaethetus*, 58%). Ces oiseaux recherchent les Sargasses pour pêcher et la présence de cette algue détermine localement la présence et l'abondance des espèces d'oiseaux marins. Les proies sélectionnées sont le plus souvent de petits poissons (de 15 à 40 mm de long) mais chaque espèce utilise la ressource à sa façon. Les oiseaux utilisent cet écosystème dans toute la zone de l'Atlantique Nord, tropical et subtropical. Compte tenu de la faible productivité des eaux de surface sous les tropiques, la présence des communautés de Sargasses joue un rôle majeur dans la répartition et l'abondance des espèces d'oiseaux de mer. Une estimation de la biomasse de ces algues dans la Mer des Sargasses (dont la surface dépasse celles des Etats-Unis), indique des valeurs comprises entre 1.25 et 3.4 tonnes/km<sup>2</sup>. On trouve environ 2400 poissons par tonne d'algues, la biomasse totale de poissons étant habituellement d'1% de celle des Sargasses.

#### IMPORTANCE OF PELAGIC SARGASSUM TO SEABIRD FORAGING

Based on gut contents of 16 genera and 38 seabird species (n = 1033 individuals) and 240 days of observations at sea, we document importance and species-specific variation in use of Sargassum "reefs." Over half of the seabird species studied forage in this tropical pelagic community. We classify these as users (up to 25%) and incidentals (evidence of use, but no associates identified). Sargassum foraging was demonstrated in most Procellariiforms (9 of 10 species) and less frequently in Charadriiforms (12 of 25). Five seabirds had > 25% documented use (Audubon's Shearwaters *Puffinus lherminieri*, 59%; Masked Boobies *Sula dactylatra*, 100%; Red-necked Phalaropes *Phalaropus lobatus*, 62%; Royal Terns *Sterna maxima*, 40%; and Bridled Terns *S. anaethetus*, 58%). These birds target Sargassum for feeding, and the presence or absence of this alga drives local occurrence and abundance. Selected prey tends to be small (15-40 mm) fishes, but each avian species used the resource in specific ways. We assume that birds use this community throughout the tropical and sub-tropical North Atlantic. In view of the low productivity of nutrient-poor surface wa-

ters in the tropics, the importance of Sargassum to seabird abundance and seasonal distribution is assumed to be high. Estimates in the Sargasso Sea (an area larger than the United States) suggests a standing crop of 2.0-5.5 metric tons/sq. nautical mile. Fishes/ton number about 2400 individuals and the total fish biomass is usually > 1% of the Sargassum.

#### LES "MINI RESERVES DE VIE FORESTIERE": ETHNOBOTANIQUE ET CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE

S. GUERRERO

Parque Zoológico Nacional. Santo Domingo, República Dominicana

Les "Mini-réserves de Vie Forestière" constituent un projet éducatif conçu pour se dérouler dans les patios et jardins des écoles et espaces verts des zones urbaines et semi-urbaines, en République Dominicaine. Elles sont créées dans un jardin ou patio d'école préalablement délimité, dans lequel ont été plantés des arbustes et plantes locales, qui fournissent des refuges et une ressource alimentaire pour la faune, ou qui ont une valeur ethnobotanique parce qu'elles étaient utilisées comme aliment ou comme plante rituelle par les Indiens Tainos, ou parce qu'elles sont liées à l'histoire ou à la culture Dominicaine. L'objectif de la mini-réserve est fonction de sa taille. La plus petite surface peut suffire, de façon à ce qu'aucune école ne doive y renoncer faute d'espace. A la première phase du projet, les enseignants, les étudiants, les parents et le personnel des écoles discutent de l'objectif du projet. Par la suite, le lieu dédié à la réserve est fixé puis les végétaux sont choisis et plantés, toujours avec la participation des étudiants. Les objectifs peuvent être aussi bien pédagogiques que de protection. En effet, la multiplication d'espèces végétales locales contribue de façon modeste mais significative à la conservation de la biodiversité, d'autant plus que les animaux forestiers ont tendance à être en déclin dans notre pays. De plus, ces mini-réserves fournissent aux professeurs de biologie un laboratoire de plein air qui est un matériel éducatif de choix pour les sciences naturelles et l'écologie. Ceci limite ainsi les cours magistraux et permet de toucher du doigt les liens qui existent entre la nature et la culture et ainsi intégrer la "vie sylvestre" à la notion de patrie.



MINI-WILDLIFE RESERVES: ETHNOBOTANY Y  
CONSERVATION OF BIODIVERSITY

"Mini-Wildlife Reserves" constitute an educational program conceived for implementation in patios and gardens of schools and green spaces in urban and suburban areas. These reserves are developed in an established patio or garden in a school, in which native small trees, bushes, and grasses are planted. These plants serve as food and shelter for wildlife, have ethnobotanical values, formed a part of the diet and religious rituals of the aboriginal Tainos, or they are relevant to the history and culture of the Dominican Republic. The size of the reserve depends on the available space. It can be as small as a modest garden to ensure that all schools can participate. In the first phase of the project, workshops are conducted in which students, teachers, parents, and staff of the schools participate, with the purpose of presenting the objectives of the project and to motivate the participants with the importance of its implementation. Students actively participate in determining the area dedicated to the mini-reserve and selecting and planting the appropriate plants. The project has educational as well as conservation objectives. The establishment of many fragments of native vegetation in the country's schools is a modest, but significant contribution to the conservation of biodiversity, especially if one realizes the substantial reduction in population sizes for most wildlife in the Dominican Republic. Furthermore, the mini-wildlife reserves afford natural science teachers "living laboratories" that facilitate teaching ecological principles, as well as the concepts of the conservation of biodiversity and restoration ecology. Finally, the ethnobotany component allows teachers and students to discover the links between nature and human culture, thereby facilitating the notion of heritage.

MINI RESERVAS DE VIDA SILVESTRE: ETNOBOTANICA Y CONSERVACIÓN DE LA BIODIVERSIDAD

Las Mini Reservas de Vida Silvestre constituyen un proyecto educativo concebido para implementarse en los patios y jardines de las escuelas y áreas verdes de las zonas urbanas y semiurbanas. Las Mini Reservas de Vida Silvestre se crean en un área del patio o jardín de la escuela previamente delimitada, en la cual se siembran arbolitos, arbustos y yerbas nativas de las que suministran alimento y refugio a los animales silvestres o tienen valor etnobotánico, ya sea porque formaban parte de la dieta y

los rituales religiosos de los Taínos o porque están relacionados con la historia y la cultura de nuestro país. El tamaño de la Mini Reserva dependerá del espacio disponible en la escuela. Puede ser tan pequeña como una jardinera o un tarro, para garantizar que ninguna escuela quede fuera del proyecto por falta de espacio. En la primera fase del proyecto se realizan talleres en los que participan estudiantes, maestros, padres y miembros del personal de la escuela, con el propósito de discutir los objetivos del mismo y motivarlos en torno a la importancia de su implementación. Luego se determina el área que se dedicará a la Mini Reserva y se seleccionan y siembran las plantas adecuadas, siempre con la participación activa de los estudiantes. Este proyecto persigue objetivos tanto educativos como de conservación. En efecto, la multiplicación de fragmentos de vegetación nativa en las escuelas del país constituye, en sí misma, una contribución modesta, pero significativa, a la conservación de la biodiversidad, especialmente si tomamos en cuenta el tamaño reducido de la mayoría de los animales silvestre de nuestro país. Además, las Mini Reservas de Vida Silvestre proporcionan a los profesores de ciencias naturales un "laboratorio vivo" que facilita la enseñanza del proceso de interacción entre la fauna y la flora nativas, contribuyendo a disminuir el carácter verbalista de los cursos y haciendo posible una comprensión vivencial y ecosistémica de los conceptos "Conservación de la Biodiversidad" y "Restauración Ecológica." Finalmente, la inclusión del componente etnobotánico permite a profesores y estudiantes descubrir los vínculos que existen entre naturaleza y cultura, incorporando la vida silvestre a la noción de patria.

LES POPULATIONS D'OISEAUX FORESTIERS  
DE LA BASSE-TERRE EN GUADELOUPE

PH. FELDMANN, P. VILLARD, AND N. BARRÉ  
AEVA, c/o Pavis, Hauteurs Lézarde, F-97170 Petit-  
Bourg, Guadeloupe, F.W.I.

Les populations d'oiseaux d'une zone forestière de la Basse-Terre ont été étudiées par la méthode de comptage par points de 15 m de rayon entre décembre 1995 et juin 1996. L'aire d'étude se situe près de la rivière Bras David à une altitude comprise entre 150 et 200 m dans le Parc National de la Guadeloupe. Des indices de densité ont été calculés pour les 52 espèces présentes. Un indice moyen de 71 oiseaux par hectare a été trouvé. Il a du être corrigé à



90 oiseaux par hectare en raison de la mise en Èvidence d'une sous-estimation de la densité des oiseaux pour les points proches de la rivière. Les espèces les plus frèquentes sont: la Paruline Cafèiette (*Dendroica plumbea*) – 11.5 oiseaux/ha, le Sucrier à Poitrine Jaune (*Coereba flaveola*) – 8.9/ha, les deux moqueurs du genre *Margarops* – 8.9/ha, le Sporophile Rougegorge (*Loxigilla noctis*) – 8.6/ha, le Trembleur Brun (*Cinlocerthia ruficauda*) – 6.2/ha, le Pic de la Guadeloupe (*Melanerpes herminieri*) – 1.8/ha, les Colibris Madère (*Eulampis jugularis*) et Huppès (*Orthorhyncus cristatus*) sont frèquents avec respectivement 10.9/ha et 5.8/ha ainsi que 1.3 col./ha indéterminès. La méthode utilisèe surestime toute-fois ces espèces à dèplacements rapides et frèquents. Les rares Martins-Pêcheurs à Ventre Roux (*Megaceryle torquata*) et Tyran Janeau (*Myiarchus oberi*) ont ètè règulièrement observès en pèriode de reproduction. L'importance de cette forêt pour l'avi-faune est discutèe par rapport à un projet de barrage à l'Ètude.

FOREST BIRDS COMMUNITY IN BASSE-TERRE,  
GUADELOUPE, F.W.I.

Bird populations in the forest of Basse-Terre, Guadeloupe, were studied from December 1995 to July 1996 by using 15-m fixed-radius point counts. Our study area is near the Bras David stream at an altitude of 150-200 m in the Parc National de la Guadeloupe. An index of density was calculated for the 52 recorded species, suggesting an average of 71 birds/ha. This calculated index was adjusted to 90 birds/ha due to underestimation of density for the points near the stream. The most frequent species recorded were: Plumbeous Warbler (*Dendroica plumbea*), 11.5 birds/ha; Bananaquit (*Coereba flaveola*), 8.9/ha; the two *Margarops* species, 8.9/ha; Lesser Antillean Bullfinch (*Loxigilla noctis*), 8.6/ha; Brown Trembler (*Cinlocerthia ruficauda*), 6.2/ha; and the Guadeloupe Woodpecker (*Melanerpes herminieri*), 1.8/ha. The Purple-throated Carib (*Eulampis jugularis*) and the Antillean Crested Hummingbird (*Orthorhyncus cristatus*) are common with 10.9/ha and 5.8/ha, respectively, and 1.3/ha of unidentified hummingbirds. The method used, however, overestimates these rapid and frequently flying hummingbirds. The rare Ringed Kingfisher (*Megaceryle torquata*) and Lesser Antillean Flycatcher (*Myiarchus oberi*) were recorded regularly during the breeding period. The

importance of this forest area for birds is discussed in relation to the proposed construction of a dam in the area.

COMUNIDADES DE AVES DE BASSE-TERRE,  
GUADELOUPE, ANTILLAS FRANCESAS

Entre diciembre de 1995 y julio de 1996 investi-gamos las poblaciones de aves en bosques de Basse-Terre, Guadeloupe, utilizando parcelas circulares con radio fijo de 15 m. El àrea de estudio estaba localizada cerca del arroyo Bras David a una altura de entre 150-200 m en el Parc National de la Guadeloupe. Calculamos un índice de densidad para cada una de las 52 especies detectadas, lo que generó un promedio de 71 aves/ha. Este índice calculado se ajustó a 90 aves/ha debido a una subestima-ción de la densidad en aquéllos puntos localizados cerca del arroyo. Las especies más frecuentemente detectadas fueron Papia (*Dendroica plumbea*) 11.5/ha; Siguita (*Coereba flaveola*), 8.9/ha; las dos espe-cies de *Margarops*, 8.9/ha; Rouge-gorge: (*Loxigilla noctis*), 8.6/ha; Cocobino (*Cinlocerthia ruficauda*), 6.2/ha; Madère (*Eulampis jugularis*), 10.9/ha ; Zumbadorcito Crestado (*Orthorhyncus cristatus*), 5.8/ha y el Carpintero de Guadeloupe (*Melanerpes herminieri*), 1.8/ha. Dos especies consideradas como raras, el Martín Pescador (*Megaceryle torquata*) y el Pitirre (*Myiarchus oberi*), fueron observados regu-larmente durante la temporada reproductiva. La im-portancia para las aves de esta región será presen-tada en relación a una represa propuesta para el àrea.

THE SOCIETY OF CARIBBEAN  
ORNITHOLOGY IS NOW ON THE WEB

The Ornithological Council's BIRDNET is at [www.nmnh.si.edu/BIRDNET](http://www.nmnh.si.edu/BIRDNET). The SCO page can be reached by clicking on the SCO logo that comes up on the "front page." Ellen Paul, Executive Director of the Ornithological Council, promises to soon post *El Pitirre* at the SCO website.